



JEAN-PAUL BOTTARO

Bourdonnement d'abeilles
Un beau champ de liberté
L'été reviendra

J-M G

Novembre - Décembre

Bienvenue chez vous

Mars, avril, mai 2020

Trois mois de confinement

Trois mois hors du temps

Trois mois d'isolement

Durant cette période, pour tisser du lien, l'équipe de la MJC St-Chamond créait "poésie par temps troublés".

Action menée avec 26 mains, droites ou gauches mais toujours le coeur sur le stylo .

Printemps, du numérique à la version papier, la première édition de Mon Journal Couramiaux fleurissait.

BIENVENUE à vous toutes et tous pour partager le numéro deux de votre journal .

Automne, hiver ; les souvenirs des vacances sont oubliés, l'année scolaire bien enclenchée, le retour des pommes de terre, choux et carottes dans nos paniers, mais malheureusement la covid 19 toujours présente avec son cortège de contraintes sanitaires.

Temps d'un deuxième confinement

Temps de la pandémie

Temps des soucis pour de très nombreuses familles

Le temps d'une banquise qui n'arrête pas de fondre, des déserts qui n'arrêtent pas d'avancer

Le temps d'une réalité brutale

Le temps de retrouver nos librairies, lieux de respiration (à St-Chamond l'équipe de la Librairie Plaisance vous attend. Pour les prêts de livres, toute l'équipe de la Médiathèque L.Labé).

Le temps de se laisser surprendre, d'accueillir des moments imprévus

Le temps de lire Christian Bobin "Ce qui manque à ce monde, ce n'est pas l'argent. Ce n'est même pas ce qu'on appelle "le sens". Ce qui manque à ce monde c'est la rivière des yeux d'enfants, la gaieté des écureuils et des anges."

BIENVENUE chez vous, il est temps de faire poésie ensemble, de partager nos mots, nos lectures, de lire à voix haute, de passer par la MJC pour se rencontrer .

Alors que les haines se déchaînent et que le populisme gagne du terrain ici, là-bas, partout, URGENCE en 2021 d'agir pour la culture, les cultures.

J-M. Garnier

Les ami(e)s de Page Ouverte-MJC vous souhaitent une BONNE ANNÉE 2021

Dès la première semaine de janvier, venez consulter l'agenda culturel de la ville de Saint-Chamond ; il sera affiché à la MJC.

Et bien voilà, coronavirus saison 1 épisode 2...

Ce deuxième confinement est vécu ou ressenti pour beaucoup d'entre nous comme « plus dur » que le premier. Pourquoi ? Trop d'informations contradictoires, trop de télé, trop de « fake news », (au fait nous utilisons un nouvel anglicisme pour remplacer « informations fallacieuses » je dis cela, je ne dis rien), pas assez d'échanges, plus envie de visio ; pas assez de débat , plus envie de cours en ligne... Et si ce temps de pause imposé (phonétiquement mon intro a du sens), nous invitait à lire ? Oui lire, vous savez ces trucs en papier dans les bibliothèques de vos anciens réciproques (vous serez bientôt l'ancien d'un autre, faites attention la vie va vite). Faites une pause, pas de tv, pas de smartphone, pas d'internet, une heure, un vieux bouquin poussiéreux, relisez Picsou, ou le Prévert de votre dernière dictée en CM², Huxley ou ce que vous voulez (philo, sociologie, polar, SF...) mais profitez de retrouver le plaisir de lire !!! A cet effet, vous avez dans les mains le deuxième numéro de notre journal, de la poésie, des articles scientifiques, des dessins, je remercie l'ensemble de l'équipe de la MJC (bénévoles notamment) pour leurs contributions.

«Une lecture amusante est aussi utile à la santé que l'exercice du corps».

E. Kant idéaliste allemand

«Pareil la même»

L. Tavernier idéaliste de la MJC de Saint-Chamond

«Une vie individuelle est un fil de la tapisserie et qu'est-ce qu'un fil en comparaison de l'ensemble ?»

Les robots et l'Empire (1988) **I. Asimov**

«Un mot, une phrase, un paragraphe, un article et finalement un journal»

P-F. Rozier un fan de la MJC de Saint-Chamond

Arnaud MEYER (adhérent à la MJC)

1^{er} octobre 2020

Si les sciences modernes nous paraissent bien difficiles à se décider, cette tendance n'est aucunement une dérive de notre époque mais bien une histoire aussi vieille que celle des sciences elle-même.

De vieilles querelles...

Les grands personnages des sciences de l'antiquité, malgré l'immense bond philosophique qu'ils ont permis et que l'on peut dater comme l'origine des sciences en tant que discipline de la pensée, nous ont tout de même laissé quelques cadeaux empoisonnés dont il nous aura fallu quelques siècles pour se débarrasser.

Prenons pour exemple Aristote : arguant que les oiseaux ne pourraient jamais revenir en leur nid sur une planète constamment en train de tourner, il légua une version géocentrique de l'univers qui nécessita près de deux millénaires, et on ne sait combien de vies au bûcher, avant que Galilée n'apporte à la fois une nouvelle théorie du mouvement et des observations inédites avec sa lunette astronomique pour rouvrir les yeux à l'humanité sur le monde qui l'entourait – qui pourtant n'avait jamais changé entre temps – et établir que oui, c'était bien la Terre qui tournait autour du Soleil. Notons aussi malicieusement que dans toute son erreur, Aristote avait, lui, toujours considéré que la Terre était ronde.

L'avancement des sciences, c'est-à-dire peu ou prou de la connaissance de notre monde, s'étirole ainsi au fil des âges entre la certitude et erreur, le mythe et la réalité, cette dernière étant souvent têtue. Certains édifices scientifiques s'avèrent parfois non pas faux mais incomplets, comme ce fut le cas de Galilée et Newton face à Einstein, mais la science est souvent à l'image des humains qui la font, et y va souvent de la bonne vieille collision binaire et frontale.

C'est ainsi le cas de Louis Pasteur, qui, tentant de promouvoir sa théorie que des formes de vies microscopiques existeraient et seraient à l'origine de certaines maladies, s'est rapidement heurté à la vision de ses pairs, et notamment de Félix Pouchet, entraînant une joute d'expériences scientifiques qui fait encore aujourd'hui le bonheur des historiens des sciences. Citons aussi Robert Millikan, qui soutint mordicus que la théorie d'Einstein sur l'effet photoélectrique était fausse. Et puis d'ailleurs Einstein lui-même n'a pas échappé à la règle, n'ayant jamais démordu, jusqu'à sa mort, que la nature indéterministe du cœur de la matière n'était qu'une vue de l'esprit de Niels Bohr et de ses collègues.

Le point commun entre toutes ces situations ? Ces controverses scientifiques on toutes été tenues par des gens de grand renom à leur époque : Millikan, Einstein et Bohr ayant tous trois obtenu un prix Nobel (prix malheureusement postérieur à l'époque de Pasteur et Pouchet). Ces débats entre gens réputés étant indécidables, ce sont les faits qui ont tranché : la vie microscopique existe bien (et l'on en fait d'ailleurs bien les frais ces temps-ci), la lumière se comporte bien en petits grains d'énergie qui viennent faire bouger les électrons d'un métal, et l'état d'une particule quantique n'est jamais décidé a priori. Les expérimentations qui permirent de démontrer ces faits mirent parfois des dizaines d'années avant de voir le jour, mais c'est bien la nature qui eut le dernier mot.

... qui s'invitent dans notre vie à nous

Alors aujourd'hui, le moins que l'on puisse dire, c'est que cette bonne vieille discorde scientifique ne s'est non seulement pas effacée en temps de crise, mais bien accentuée ; car le centre du problème n'est plus une caractéristique obscure des lois de la matière ou le changement de paradigme sur notre vision du monde ou de la nature. Non, notre problème du moment tient essentiellement sur deux pieds : d'un côté, une espèce de virus, et de l'autre nous, les êtres humains. Un sujet plus restreint mais non moins propice au débat passionné, comme on sait si bien le faire en sciences au vu de la courte rétrospective décrite ci-avant.

Seulement, par l'irruption d'un virus inédit dans le monde entier, le monde scientifique s'invite maintenant dans notre vie de tous les jours, et nous ne sommes plus seulement spectateurs rares et lointains de l'incessant match de boxe entre les éminences scientifiques de notre temps, nous sommes en fait sur le ring entre les participants, ce qui ne nécessitera pas de démonstration compliquée pour montrer qu'il ne s'agit pas de la place la plus confortable. Avec cette irruption du débat scientifique dans la sphère publique, est également venue celle de l'incertitude, ennemi invincible traité avec le plus grand respect par les scientifiques, mais oublié du reste du monde à une époque où l'on croyait tout savoir, tout prévoir, et surtout dans le domaine de la santé.

Bref, il est tentant de se rattacher à n'importe qui, dans ce brouhaha, qui pourrait promettre un semblant de retour à la certitude et nous éloigner de cet embêtant brouillard d'inconfort intellectuel dans lequel l'on navigue depuis des mois. Mais comme les grands débats du passé, ce n'est pas le prestige de telle ou telle personne qui fera le juge de paix, mais bien les faits, et ceux-ci prennent parfois bien du temps pour s'établir. S'il ne fait pas trop de doute que le soleil se lèvera demain matin, il nous faut encore accepter pour un moment que toutes les mesures, traitements ou politiques contre l'épidémie fonctionnent peut-être... ou peut-être pas.

Et en attendant que les faits viennent nous le confirmer un jour, il convient donc de rester prudents avec l'avenir, et de trouver les bons compromis entre ce l'on risque et ce que l'on sacrifie. Pour une association comme la MJC, le lien social, bêtement décrié par la formule « distanciation sociale » (alors qu'il s'agit en réalité d'un distanciation physique), se retrouve au cœur de cette équation complexe, et les débats pour la résoudre pourraient bien ressembler aux joutes scientifiques d'antan..

Après une bonne nuit de sommeil
 Bien vite je me lève
 Chaque heure je dois l'utiliser
 D'abord, déguster un bon café
 Ensuite, ouvrir la fenêtre
 Faire silence, il y a peut-être
 Gorge déployée, un merle
 Haut perché, une mésange
 Imaginez ce concert
 Joyeux, la vie s'éveille
 Klaxon au ton si doux
 Les heures tournent, mais qu'ai je fait ?
 Mes bonnes résolutions

Ne sont pas tombées à l'eau
 Pour me rassurer je vais réfléchir
 Que quoique je fasse
 Retenir le temps je ne peux pas
 Surtout ne pas râler, je ne veux pas
 Tiens, il me vient une idée
 Utile je vais faire
 Vivre ce moment tranquillement
 Wagon accroché aux heures de la vie
 X raisons ou pas je dois en profiter
 Y a t-il une priorité ?
 Zut je n'ai pas embrassé ma bien aimée !!!

Il est temps pour moi de laisser mon ordinateur.
 Voyelle, ou qu'on sonne, **AsseZ** j'ai fait le tour.

Imbert Clauzon – 15 Octobre 2015

LA SOURCE

J'étais berger et je surveillais mon troupeau
 Au milieu des genêts je n'étais pas bien haut
 Quelque chose m'intrigua et me posa question
 Pourquoi dans ce recoin il y avait plus de végétation.

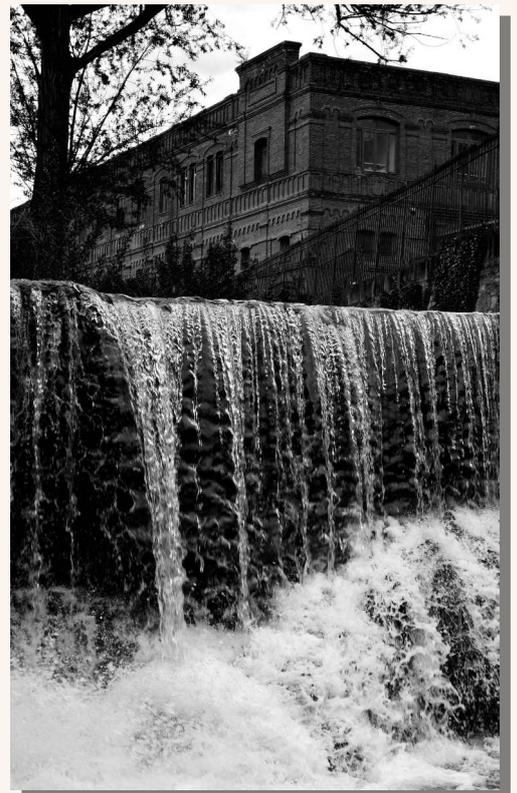
Je me suis agenouillé et l'herbe était mouillée
 De mes petites mains j'ai commencé à gratter
 Des cailloux j'enlevais et agrandis mon trou
 Mes mains saignaient mais j'allais jusqu'au bout.

L'étoile du berger commençait à briller
 Je rassemblais mon troupeau et le mis à rêver
 Tout le long du chemin, demain qu'allais-je trouver ?
 Je gardais mon secret, et si fortune j'avais trouvée.

La fortune je l'ai trouvée, de l'eau avait coulé
 Déjà quelques oiseaux venaient se désaltérer
 J'ai agrandi mon trou et comme par magie
 Mes bêtes s'abreuvaient, c'était l'eau de la vie.

Ma source n'était pas un rêve, je l'avais trouvée
 En grandissant j'ai compris que chacun a sa propre source
 Il faut l'entretenir; la faire jaillir, pour qu'elle finisse sa course
 Dans l'océan du monde ou chacun pourra puiser.

Il y a des sources profondes qui sont inexploitées
 Il y a des sources de misère que les guerres ont polluées
 Il y a des sources d'espoir mais il faut y croire
 Il y a des sources qui s'appellent « amour » lavons nos yeux pour les voir.



Imbert – 5 avril 2014



Peut se dépeindre en quelques mots
Elle tient de la Lyonnaise
Par sa nature et ses défauts.
Qu'elle travaille sur la soie
Lacets moulinage ou rubans
Elle a toujours le cœur en joie
Qui luit dans ses yeux sémillants.

Elle est simple quoique coquette
En jupe grise et corset blanc
Et sous cette mise proprette
Elle sait tenir son rang.
C'est un plaisir que sa présence
Au logis et dans la cité
C'est même un rayon d'espérance
Tout ensoleillé de gaieté.

L'ouvrière de Saint-Chamond
Est bonne fille
Forte et gentille
De vaillante elle a le renom
Le cœur naïf d'esprit fécond
L'ouvrière de Saint-Chamond.

Robuste de taille et jolie
Le rire aux dents, le chant au cœur
Elle vous plait à la folie
Par sa grâce et par sa fraîcheur.
Outre son gracieux visage
Et son doux regard assassin
Elle a des rondeurs de corsage
A troubler l'oeil d'un capucin.

Elle est l'élite populaire
Qui souffre et lutte dignement
Dont le courage est exemplaire
Et la conduite également.

Si son langage et ses manières
Sont un peu libres quelques fois
Elle a les mœurs bien plus sévères
Que maintes filles de bourgeois,
L'ouvrière Saint-Chamonaïse.

L.V FABRE

DISCOURS DE MADAME SANDRINE FRANÇON (ÉLUE À LA CULTURE - VILLE DE ST-CHAMOND)
PRONONCÉ À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION DE LA SAISON CULTURELLE 2020-2021

Mesdames et Messieurs,

En préambule, je souhaite remercier toute l'équipe des élus et des conseillers qui a œuvré, unie dans l'urgence, pour faire face à cette crise du Covid, et qui a réussi à maintenir le cap de son programme malgré ces conditions exceptionnelles. Je remercie également l'équipe de la Dac qui a fait preuve d'une réactivité sans faille, les consignes évoluant de jour en jour... C'est grâce à vous tous, si cette présentation peut avoir lieu. Le monde entier a fonctionné au ralenti et le rendez-vous de ce soir a une saveur particulière. Nous avons chacun, dans notre coin pu rester en lien avec la culture, mais plus vraiment avec le spectacle vivant. Nous avons pour beaucoup été privés de voyage. Cette saison 2020 2021, nous vous offrons la combinaison des deux, il va vous transporter sur les routes d'un voyage immobile dans le temps et l'espace. Je suis heureuse de vous accueillir public nombreux, équipe municipale, artiste, équipe technique... Votre adjointe à la culture est enthousiaste. La culture... Quel drôle de concept... ??? Et pourquoi pas les cultures... ??? Si vous avez répondu à notre invitation, peut-être venez-vous chercher cette expérience émotionnelle durant quelques minutes, quelques secondes, un frisson, une palpitation, une sensation, un partage éphémère immédiat, inoubliable, peut être magique...

Votre Madeleine de Proust.

Venez réveiller votre imaginaire, révéler votre créativité, faire vibrer votre enfant intérieur, venez nourrir la part de rêve qui dort en vous. À travers tous ces spectacles cherchez bien... Il y a forcément quelques pépites : musique, théâtre, art circadien, danse, humour... La culture est un soin, qui peut se partager, enrichir votre intériorité, adoucir vos maux, votre esprit, renforcer les maillons de la chaîne du vivre ensemble grands et petits, gens de tous les milieux... Elle est là... Faisons en sorte qu'elle soit présente partout, même dans les lieux les plus improbables... Quand je vois le mot culture, je vois les arts et toutes ces disciplines, je vois les artistes et j'ai une pensée ce soir pour ce corps de métier en souffrance depuis cette crise Covid... Je vois une ville, des citoyens, un territoire, un patrimoine riche parfois mal connu, des projets polyculturels, des équipes pluridisciplinaires. Venez nombreux... C'est le meilleur moyen de se mobiliser pour que notre société reste vivante.

Oui... La culture c'est la vie !!!

ORAGE AU SAUT DU GIER

L'air est lourd, le ciel bas, de sinistres nuages
Se traînent menaçants sur les pentes des monts,
Et les vents furieux, précurseurs des orages,
Hurlent dans les ravins ainsi que les démons.

L'ouragan indomptable et terrible s'élançe,
Alors tous les sapins, s'inclinent à la fois,
Leurs sommets convulsés battent l'air en cadence,
Et la foudre aussitôt fait entendre sa voix.

De livides clartés la forêt s'illumine ;
Spectacle terrifiant, signal du branle-bas,
>Et les arbres penchés au-dessus de l'abîme
Luttent désespérés en se tordant les bras.

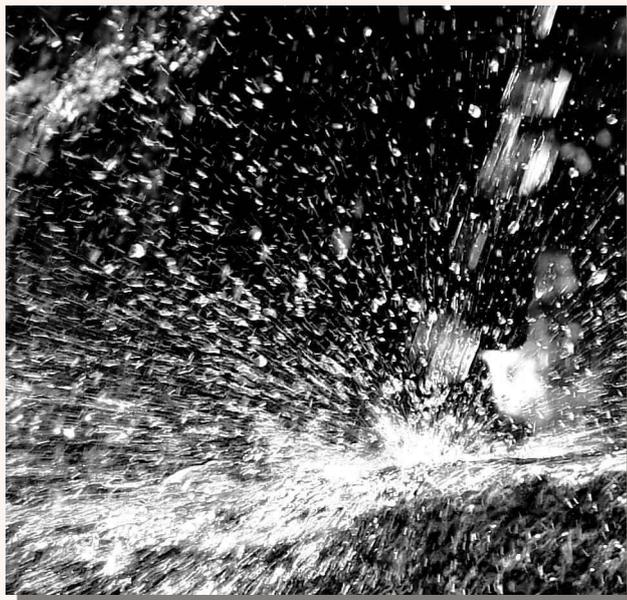
La foudre maintenant éclate, gronde, roule,
Ses coups sont l'écho longtemps répercutés,
Un long ruban de feu touche un rocher qui croule,
Et la grêle s'abat à flots précipités.

Et le torrent grossi court, bondit et se brise,
De rocher en rocher, en flocons écumants ;
Impétueux, il gronde, et sa voix s'harmonise
A l'infernal concert des puissants éléments.

Là, je pense aux vaisseaux pendant une tempête,
Martyr, jouet du sort sur la mer en courroux,
Parfois le matelot, loin de lever la tête,
Songe à la Providence et l'implore à genoux.

Puis le ciel s'éclaircit, si sombre tout à l'heure,
>Il sourit, mais hélas ! Tristes réalités !
Que vois-je en m'en allant ? Dans la chaumière on pleure
Et l'on m'apprend qu'ici les champs sont dévastés.

A.Ronze



André Ronze 1869-1930

Le poète mourut accidentellement à la suite d'une chute qu'il fit alors qu'il procédait à la décoration du patronage de L'Herme. À St Chamond une rue porte son nom, elle se trouve à l'angle de la rue Jean-André Dugas.

LE MOT DU COMITÉ DES FÊTES

Le Comité des Fêtes comme d'autres associations vient de vivre une année pratiquement blanche. Nous avons travaillé pour que 2020 soit une belle saison pour les Saint-Chamonnais mais le virus en a décidé autrement. Il ne faut pas perdre espoir, nous continuons avec toute l'équipe à travailler sur la saison 2021/2022 en espérant faire aboutir tous nos projets.

Plusieurs animations seront reconduites, c'est le cas pour Créa 'Terroir, l'exposition sur la vogue et le corso dans le cadre des Journées du Patrimoine mais aussi le Corso avec nous l'espérons un faste tout particulier pour celui-ci. Nous travaillons aussi sur d'autres projets que nous dévoilerons le moment venu.

Nous réaffirmons encore plus dans ce contexte notre volonté de travailler avec d'autres associations de la ville.

Bon courage à tous, soyons solidaires et croyons en l'avenir.

Les Co-présidents : **Gérard BRALLY et Aymeric SANLAVILLE.**

Au moment où j'ai franchi la porte, où j'entrais, m'accompagnait une bouffée d'oxygène que la bibliothèque s'empressait de respirer. J'ignorais qu'elle en avait tant besoin.

Trop longtemps que personne ne vient plus ouvrir ce livre, ou cet autre, s'asseoir sur ce fauteuil près de ces vitraux.

Longtemps que "Le chat de Bethléem" n'a pas senti des doigts d'enfants tourner ses pages. L'Arche de Noé a vogué sur les mers jusqu'à la Terre Promise. Ça y est nous sommes arrivés, vous pouvez débarquer. La porte est grande ouverte, le sol est prêt à vous recevoir, asseyez-vous par terre si vous voulez, et laissez-vous conter ! Il y a l'histoire du serpent, du désert, de la baleine, de ce roi, de l'Etoile et d'autres encore...

Une bibliothèque, c'est voyager, découvrir, s'arrêter, partager, rêver...

C'est aussi "l'histoire d'une âme".

Maité

Bibliothèque Sainte-Thérèse
(Maison Ste Thérèse, paroisse St-Ennemond en Gier)

Page Ouverte - MJC - espère pouvoir vous annoncer quelques rencontres en 2021 avec la Bibliothèque Sainte-Thérèse. Nous ne manquerons pas de vous informer des prochaines dates.

Pour tous renseignements : **Maité** 06 83 52 76 19 ou **Jean-Marc** 06 66 33 41 24

"HAÏKU, PETIT POÈME DE DIX-SEPT SYLLABES EN TROIS VERS
(RESPECTIVEMENT CINQ, SEPT ET CINQ SYLLABES)" - PETIT LAROUSSE -

"La vie n'est supportable que si l'on y introduit non pas de l'utopie, mais de la poésie"
Edgard Morin

Tant de feuilles s'envolent
Elles disparaissent les allées
Tout devient tapis

Pascale Senk

Pourquoi en hiver
Le romarin du balcon
Chut écoutons-le

JMG

Page Ouverte, vous conseille la lecture de trois ouvrages : Sôseki -Haïkus - chez Picquier poche.

Petit manuel pour écrire des haïkus - Philippe Costa - chez Picquier poche et Un Haïku chaque jour - Pascale Senk - chez POINTS vivre

"La vie n'est supportable que si l'on y introduit non pas de l'utopie, mais de la poésie".
URGENCE de préparer le Printemps des Poètes Mars 2021 . A la question comment vous vient l'envie d'écrire un poème ? Robert Sabatier répondait " il suffit d'avoir une feuille de papier ".
À la question comment écrire un haïku ? (poème court de trois lignes) Page Ouverte - MJC vous répond "il suffit d'avoir une feuille de papier, un stylo, se laisser porter par son imagination".

La MJC St-Chamond vous donne rendez-vous en janvier, février 2021 pour nous transmettre vos écrits . A l'occasion du Printemps des Poètes vos textes seront lus le samedi 13 mars à 10h00 à l'occasion d'une fête surprise organisée par Page Ouverte - MJC.

Merci d'avance pour votre participation, VIVE LA POÉSIE -

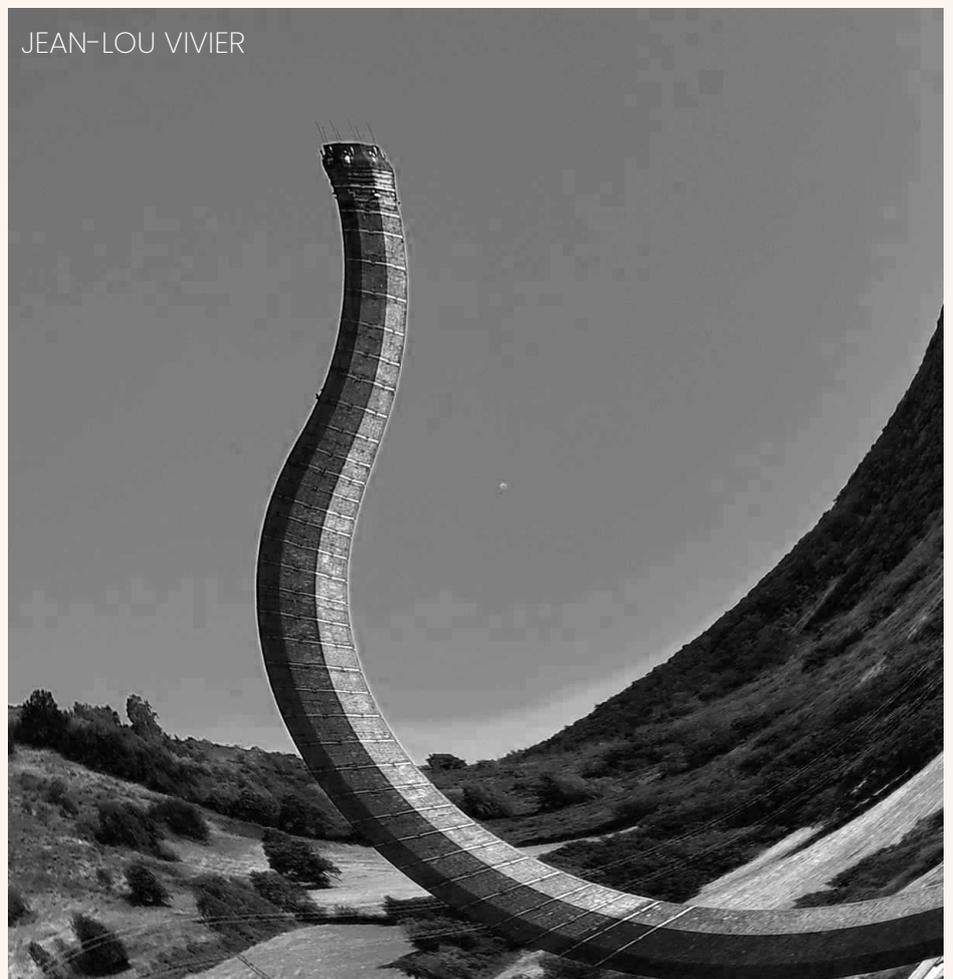
Renseignements : 06 66 33 41 24

A l'école, comme on peut pu' faire gy'nnastique à cause des gestes d'Alain Barrière, la maîtresse nous a fait faire une rédac' : Racontez vot'« bamboche » d'Halloween en 15 lignes !

« L'aut' jour, j'suis été déyors pour faire Halloween âcque mes valets* couramiauds. J'avais un maquillage de chat, noir comme une gorre*, et les z'aut' y z'avaient des déguises : esquelette, sorcière, fantôme, y en avait même un relingé* en ratapenas* garantie sans virus après ramonage dans l'tarin. Cachés dans la monstrueuse et montueuse ruelle du tire-cul, on poussait des beurlées* de l'aut' monde, pour chiner* les pisse-trouille* qui rentraient chez eusses. Résultats, on a eu, quèques fuites dans les cache-folies* et un clap de fin, genre infractus dans l'myocrade... Ailla, on sait bien fait rire. Puis, on a toqué aux portes pour avoir des bonbecs, la mère Tapedure nous a filé une boge* de chiques molles, un truc a vous adobé* les chicots. Il est quand même, de bon-savoir, que c'est les z'irréductibles gaulois du Furania qu'ont lancé le tit' commerce d'Halloween en f'sant des z'orgies, une semaine tirant, à la pleine lune d'octobre, et en éclusant force barricots* d'hydromel. Bref, après, on a arrêté not' pantomine et chacun est rentré chez soi. Ça tombait bien, à la télé, y avait un sérial qui leurre, qui parlait, on aurait dit une tête de citrouille. Mon pépé m'a dit que c'était pas un flim' d'épouvante, c'était une conférence de presque du miniss' des z'écoles. Ben, ç'tait râchement bien imité, ça foutait drôlement les pelles*. En plus, le zombie a dit qu'y faudra porter un masque à la communale, chouette on pourra continuer Halloween en f'sant du calcul... Enfin baste, çà qu'j'en dis, c'est manière d'causer, pas ? »

Y faut ben rire de ses malheurs... J'ai combien maîtresse ?

Valets : copains
Gorre : mauvais charbon
Relingé : habillé
Ratapenas : chauve-souris
Beurlée : cris
Chiner : taquiner
Pisse-trouille : peureux
Cache-folies : culotte
Boge : sac
Adober : abîmer
Barricot : tonneau
Les pelles : peur



« Dé-trompez-vous », ceci n'est pas un éléphant.